

La presse en parle

Bartleby, belle leçon de résistance

Marionnettes. Au TMG, la compagnie rennaise Bob Théâtre adapte pour les ados et adultes la nouvelle de l'Américain Herman Melville.

Mi-homme mi-pantin, Denis Athimon est le narrateur, un huissier qui se frotte à la désobéissance du scribe Bartleby. Par Katia Berger

Personnage clé de la littérature et de la philosophie mondiales, Bartleby est cet employé de bureau du XIXe siècle new-yorkais né sous la plume d'un Herman Melville loué surtout pour son épopée Moby Dick. L'écrivain américain invente à son rond-de-cuir un profil à nul autre pareil: secret, docile, dur à la tâche, il rechigne à tout ce qui menace de rompre sa routine en opposant un inaltérable *je préférerais ne pas*. Par ses refus aussi entêtés que polis, il figure ainsi ce qui, chez l'homme comme chez l'objet, résiste envers et contre tout.

Dans un monde qui réifie l'individu, celui-ci n'a-t-il pas en effet le choix de l'inertie ?

Beaucoup d'encre a coulé sur cet antihéros absurde et tragique. La trouvaille de la troupe bretonne consiste à éclater son carcan. De copiste gris, il s'assimile sous les yeux d'un public ballotté entre rire et mélancolie aux hommes de théâtre qui lui donnent vie - et, au-delà, à tout un chacun. Tandis que, sur les accords de guitare plaqués par son frère François, le comédien manipulateur Denis Athimon joue à la fois le narrateur, l'huissier qui gère le cabinet et son propre rôle d'animateur enjoué, son compère Julien Mellano, qui actionne la marionnette à gaine à l'effigie de Bartleby, se voit peu à peu contaminé par le virus de la résistance passive. Jusqu'à ce qu'au final, les mots *je préférerais ne pas* résonnent bien au-delà de leur astucieux castelet...

Où et quand voir ce spectacle ?

Séances scolaires

Jeudi 15 octobre

Saint-Domineuc / Espace Le Grand Clos
à 10h et 14h

Vendredi 16 octobre

Saint-Domineuc / Espace Le Grand Clos
à 14h



Licences d'entrepreneur de spectacles : C2-1068952 / C3-1068953

MARMAILLE / FUGUE 2015

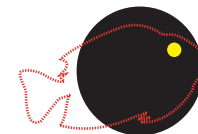
BARTLEBY

BARTLEBY, une histoire de Wall Street
bob théâtre - Ile-et-Vilaine

D'après la nouvelle de Herman Melville

Théâtre (peut contenir des traces éventuelles de marionnettes)
Tout public dès 10 ans - 1 h

MAR
MAILLE
FUGUE
RENNES
ILLE-ET-VILAINE



FESTIVAL
13 · 23
OCTOBRE 2015
LILICO
02 99 63 13 82
LILICOJEUNEPUBLIC.FR



Association Lilico - Scène de Territoire Jeune Public - 17, rue de Brest - 35000 - Rennes
Tél. 02 99 63 13 82 - www.lilicojeunepublic.fr - accueil@lilicojeunepublic.fr



Photos : Cedric Vinsensini

L'histoire

Commençons par faire un bref retour sur la fable dont il s'agit. Melville met en scène un avoué de Wall Street et ses deux collaborateurs. On se croirait dans un roman de Dickens jusqu'à ce qu'un personnage mystérieux fasse son entrée : il s'agit de Bartleby, un copiste consciencieux et hiératique. Un jour, ce dernier est appelé par l'avoué pour collationner un document et là, c'est la stupeur ; le scribe rétorque à la surprise générale : « I would prefer not to », c'est-à-dire littéralement je préférerais ne pas (le faire). À partir de ce moment, la formule constitue la réponse de Bartleby à toute demande ou suggestion. Il abandonne donc progressivement et comme inexorablement toute activité, y compris celle de copiste pour laquelle il a été engagé. L'avoué découvre même avec stupeur que Bartleby dort à l'étude, et qu'il n'a pas l'intention d'en partir. Devant cette situation intenable et incompréhensible c'est l'avoué qui finit par déménager puis, tenaillé par sa conscience et son altruisme, retourne le voir, d'abord dans l'immeuble où se tenait son étude, ensuite dans la prison où Bartleby a été finalement enfermé. Il retrouve ce dernier, allongé au pied du mur de la cour, mort. Dans l'épilogue, emprunt d'une profonde mélancolie, l'avoué-narrateur achève son récit par l'évocation d'une rumeur : Bartleby aurait été, par le passé, employé au bureau des lettres au rebut de Washington. Melville termine alors par ces mots : « Ah Bartleby ! Ah humanité ! ».

Un texte violemment comique*

Cet énigmatique récit de Melville fut analysé à de nombreuses reprises par divers penseurs, critiques littéraires et philosophes : Deleuze, Agamben, Derrida ou encore Bataille. Malgré ces nombreuses tentatives d'élucidation, l'oeuvre de Melville conserve son caractère mystérieux autour de la fameuse formule « I would prefer not to ». Certains y ont vu une oeuvre résolument politique érigeant au rang de héros de la désobéissance civile le protagoniste éponyme, d'autres en ont proposé une lecture plus pessimiste et psychologisante de la figure de l'échec absolu. Dans un cas comme dans l'autre, la nouvelle donne à penser par sa brutalité, son hermétisme et son apparente absurdité. Nulle part dans la nouvelle, nous n'aurons d'indice de la part de l'auteur quant au sens de cette étrange formule. Le sens est à construire, et cette tâche échoit au lecteur (au spectateur) quel qu'il soit : amateur, psychanalyste, philosophe, critique littéraire, jeune ou moins jeune... Plus encore, c'est un véritable défi au langage que lance Melville par cette nouvelle déroutante d'absurdité, de vérité. Et risquer aujourd'hui de s'y attarder malgré la haute probabilité de se trouver aussi démunie que l'est le narrateur, c'est précisément parce que la philosophie s'attaque à des problèmes ; et Bartleby en est bel et bien un. Plutôt que donner des réponses, Bartleby questionne la limite du langage, de l'écriture, de toute tentative de formulation ou de représentation de la pensée. Comme le disait Julien Mellano en reprenant une part de brioche : « chercher à expliquer est sûrement vain mais chercher à comprendre ne l'est sans doute pas ».

* *Bartleby n'est pas le symbole de quoi que ce soit. C'est un texte violemment comique.* (G. Deleuze)

Adaptation, mise en scène et interprétation : Denis Athimon et Julien Mellano - Création et interprétation musicale : François Athimon et Grégaldur (en alternance) - Création lumière : Alexandre Musset - Construction marionnettes : Gilles Debenat et Maud Gérard - Régie lumière et son : Antoine Jamet ou Gwendal Malard.